

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

SAMEDI 27 JANVIER 2024 – 20H00

Quatuor Strada Simon Zaoui



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Week-end Fauré intime

Peu de compositeurs auront été musiciens de l'intériorité autant que Gabriel Fauré. Détourné de l'emphase, peu enclin aux grands effets musicaux, il s'est donné tout entier dans les petits effectifs et les formes intimes de la musique de chambre, des mélodies ou des pièces pour piano. Porté par la recherche de la justesse plus que celle de l'éclat, conjuguant la profondeur du sentiment et l'équilibre de la forme, tributaire d'un certain classicisme, il a également marqué toute une génération de musiciens passés par sa classe de composition au Conservatoire de Paris.

C'est cet héritage – de Nadia Boulanger à Florent Schmitt – qu'explorent Cyrille Dubois et Tristan Raës en ouverture du week-end « Fauré intime », destiné à célébrer le centième anniversaire de la mort du compositeur. Le lendemain, Marion Tassou et l'ensemble L'Instant Donné jouent également le jeu du dialogue, mais cette fois avec des compositeurs d'aujourd'hui. Des œuvres de Gérard Pesson, Mario Pagliarani, Johannes Schöllhorn et Oxana Omelchuk répondent à des pièces de Fauré écrites durant les vingt-cinq dernières années de sa vie : le Fauré rêvé aujourd'hui y côtoie l'original. C'est à la même période, où Fauré écrit sa musique la plus exigeante et la plus ciselée, que s'intéressent Aline Piboule et Pascal Quignard en évoquant le « dernier amour » du compositeur, la pianiste Marguerite Hasselmans. Familière de ce genre de démarche, Aline Piboule interprète nocturnes et barcarolles de la maturité tandis que Pascal Quignard mêle des extraits de la correspondance de Fauré à ses propres textes.

Genre particulièrement propice à Fauré, la musique de chambre est à l'honneur dans les concerts des musiciens de l'Orchestre de Paris donnés au Musée de la musique ainsi que dans le récital du samedi soir. Donné par le Quatuor Strada rejoint par un autre fauréen convaincu, le pianiste Simon Zaoui, celui-ci met en regard les deux magnifiques quintettes de 1906 et 1921, le second étant flanqué de l'ultime opus de Fauré (et sa seule œuvre de musique de chambre à renoncer au piano), le *Quatuor op. 121*.

Enfin, le chorégraphe Thierry Thieû Niang élabore un spectacle intitulé *Pelléas etc.*, autour des deux suites orchestrales de Fauré et de Sibelius, complétées d'une œuvre nouvelle d'Augusta Read Thomas avec le baryton-basse Laurent Naouri.

Jeudi 25 janvier

20H00 ————— RÉCITAL

Maître Fauré

Vendredi 26 janvier

20H00 ————— CONCERT

Fauré aujourd'hui

Samedi 27 janvier

18H00 ————— CONCERT SUR INSTRUMENTS DU MUSÉE

Fauré ou le dernier amour

20H00 ————— MUSIQUE DE CHAMBRE

Quatuor Strada

Simon Zaoui

Samedi 27 et
dimanche 28 janvier

SAMEDI À 20H00 ————— SPECTACLE

DIMANCHE À 16H00 ————— SPECTACLE

Pelléas etc.

Récréation musicale à 15h30 le dimanche 28 janvier
pour les enfants dont les parents sont au concert

Dimanche 28 janvier

14H30 ET 15H30 ——— CONCERT-PROMENADE AU MUSÉE

Une après-midi avec Fauré

Activité

DIMANCHE 28 JANVIER À 14H00

Un dimanche en chœur

Mélodies de Fauré

Le rendez-vous

SAMEDI 27 JANVIER À 18H30

Autour du spectacle « Pelléas etc. »

Rencontre avec Thierry Thieû Niang

Puis retour sur le concours international
de lutherie

Jean-Philippe Échard

LE FIGARO

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne,
5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : www.philharmoniedeparis.fr

Programme

Gabriel Fauré

Quintette pour piano et cordes n° 1

Quatuor à cordes

ENTRACTE

Gabriel Fauré

Quintette pour piano et cordes n° 2

Simon Zaoui, piano

Quatuor Strada

Pierre Fouchenneret, violon

Ayako Tanaka, violon

Lise Berthaud, alto

François Salque, violoncelle

FIN DU CONCERT VERS 22H.

En collaboration avec le Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française.

LE FIGARO



**PALAZZETTO
BRU ZANE**
CENTRE
DE MUSIQUE
ROMANTIQUE
FRANÇAISE

Les œuvres

Gabriel Fauré (1845-1924)

Quintette pour piano et cordes n° 1 en ré mineur op. 89

1. Molto moderato
2. Adagio
3. Finale : allegretto moderato

Dédicataire : Eugène Ysaÿe.

Création : le 23 mars 1906, au Cercle artistique de Bruxelles, par le Quatuor Ysaÿe et le compositeur au piano.

Édition : New York, Schirmer, 1907.

Durée : environ 31 minutes.

En 1888-1889, Fauré se produisit plusieurs fois en concert avec Eugène Ysaÿe, notamment dans ses deux quatuors avec piano. En 1890, il amorça un quintette avec clavier mais, jugeant le résultat insatisfaisant, l'abandonna pour se consacrer aux *Cinq Mélodies* « de Venise » puis à *La Bonne Chanson*. Quand il le remit sur le métier, en 1894, il rencontra de nouveau des difficultés. Il ne le reprit qu'en 1903, pour le mener à terme deux ans plus tard et le créer au Cercle artistique de Bruxelles le 23 mars 1906 en compagnie du Quatuor Ysaÿe. À l'écoute, rien ne trahit ce dur labeur. Fauré remarque d'ailleurs, au sujet du mouvement initial : « Ce travail de refonte, d'équilibre et d'amélioration très sensible du premier morceau a été très dur. Et maintenant quand je le lis et je l'entends dans ma tête, il me semble qu'il a un air de spontanéité combien, combien trompeur. »

Par ailleurs, l'enjeu était peut-être d'éviter l'effet d'un orchestre en miniature, fréquent avec un tel effectif. Fauré privilégie des textures aérées et tient compte des particularités acoustiques des instruments. Dans le premier mouvement, les longues lignes lyriques des cordes sont allégées par l'écriture liquide du piano. Les rôles sont plus homogènes dans l'*Adagio*, même si les archets prennent souvent en charge la dimension mélodique. Le *finale* au caractère primesautier synthétise les différentes combinaisons entendues dans l'œuvre (laquelle ne comporte pas de scherzo, comme dans le *Quintette* de Franck), exploitant à la fois les ressources d'une polyphonie dense et les irisations d'un piano cristallin.

Quatuor à cordes en mi mineur op. 121

1. Allegro moderato
2. Andante
3. Finale, Allegro

Composition : 1923-1924.

Dédicataire : Camille Bellaigue.

Création : le 12 juin 1925, salle du Conservatoire, Paris, par Jacques Thibaud, Robert Kretzly (violons), Maurice Vieux (alto) et André Hekking (violoncelle).

Durée : environ 24 minutes.

Composé en 1923-1924, dédié au critique musical Camille Bellaigue, le *Quatuor* de Fauré fut créé le 12 juin 1925 au Conservatoire de Paris, quelques mois après la mort du compositeur. Premier essai de Fauré dans ce genre canonique sur lequel l'ombre de Beethoven n'a cessé de planer tout au long du XIX^e siècle, le quatuor est aussi sa dernière œuvre. Le premier mouvement, à l'atmosphère mélancolique, est une forme sonate libre, à deux développements (l'un à la fin de l'exposition, l'autre à la fin de la réexposition, avant la coda). Le premier thème est construit sous forme de questions et réponses entre l'alto, tendu, et le violon, plus apaisé. Le second thème est énoncé *cantando* au premier violon. Ces phrases font ensuite toutes deux l'objet d'un travail contrapuntique construisant le développement. La réexposition fait entendre le second thème au ton lumineux de *mi* majeur, qui éclaire le développement terminal.

L'*Andante* présente un thème plein d'aspiration énoncé au premier violon, auquel succède une mélodie ascensionnelle confiée à l'alto, puis au violon, sur des batteries de croches des autres instruments. L'exposition de cette forme ternaire, qui emprunte aussi à la forme rondo, s'achève par un motif mélancolique de l'alto. L'ensemble de ce mouvement, à l'orchestration et aux harmonies extrêmement raffinées, est empreint d'une douce expressivité dans laquelle certains commentateurs ont vu le « chant du cygne » du compositeur. Ce bref quatuor se termine sur un *Allegro* au thème-refrain d'allure populaire, énoncé tout d'abord au violoncelle.

Quintette pour piano et cordes n° 2 en ut mineur op. 115

1. Allegro moderato
2. Scherzo : allegro vivo
3. Andante moderato
4. Finale : allegro molto

Dédicataire : Paul Dukas.

Création : le 21 mai 1921, à la Société nationale de musique, Paris, par Robert Lortat au piano et le Quatuor Hekking.

Édition : Paris, Durand, 1921.

Durée : environ 32 minutes.

Fauré composa dans le plus grand secret son *Quintette avec piano n° 2*, de septembre 1919 à mars 1921. Il n'en parla qu'à son épouse. La surprise dut être d'autant plus grande pour le public de la création, le 21 mai 1921, qui eut lieu lors d'un concert de la Société nationale où se produisirent André Tourret et Victor Gentil (violons), Maurice Vieux (alto), Gérard Hekking (violoncelle) et Robert Lortat (piano). L'auditoire accueillit triomphalement le nouvel ouvrage. Dans *Le Temps*, Émile Vuillermoz ne tarit pas d'éloges : « Le *Quintette en ut* a le mérite paradoxal de réunir deux vertus généralement incompatibles : la jeunesse et la sérénité. Il a le privilège juvénile de la fraîcheur, de l'ardeur, de la générosité et de la tendresse persuasive ; il possède aussi les dons épurés de la sagesse, de la passion idéalisée, du bel équilibre voluptueux et de la tranquille raison. »

En effet, la partition combine harmonieusement les cordes et le piano (lequel écarte la tentation de textures orchestrales), exploite à part égale les ressources du contrepoint et de l'écriture verticale. Parfois traité comme une entité homogène, le quatuor à cordes laisse aussi chacun de ses membres se distinguer comme soliste. Par ailleurs, Fauré offre de solides repères formels (dans l'*Allegro moderato* initial, par exemple, le développement et la réexposition sont clairement signalés par un retour du premier thème). Parallèlement, il multiplie les inflexions inattendues, au niveau du rythme (les hémioles dans les mouvements pairs) comme de l'harmonie. On songera en particulier à l'étonnant scherzo *Allegro vivo*, où la tonalité se dérobe sans cesse.

Contenu mis à disposition par le Palazzetto Bru Zane.

Gabriel Fauré

Le compositeur

Fils d'un directeur d'école normale, Fauré fut envoyé dès l'âge de neuf ans à l'École de musique classique et religieuse fondée en 1853 par Louis Niedermeyer. Élève de Loret (orgue), Saint-Saëns (piano) et Niedermeyer lui-même (composition), il y reçut une formation exceptionnellement riche, découvrant aussi bien les maîtres anciens que modernes. Sans surprise, il embrassa à la fin de ses études, en 1865, une carrière dans la musique religieuse, qui le conduisit notamment à l'église de la Madeleine comme maître de chapelle (1877-1905) puis organiste (1896-1905). Parallèlement, il se mit à fréquenter les salons, brillant par ses talents de pianiste et d'improvisateur. En 1896, sa réputation grandissant, il succède à Massenet comme professeur de composition au Conservatoire,

avant de prendre la direction de l'établissement entre 1905 et 1920. Esprit libre et ouvert (il fut l'un des fondateurs, en 1871, de la Société nationale de musique), Fauré marqua profondément ses élèves, parmi lesquels Florent Schmitt, Charles Koechlin, Nadia Boulanger et Maurice Ravel. Même s'il fut l'auteur d'une ambitieuse tragédie lyrique (*Prométhée*, 1900), d'un magnifique opéra (*Pénélope*, 1913), et d'un célèbre *Requiem* (1888), c'est avant tout dans le monde intimiste et raffiné de la musique de chambre, du piano et de la mélodie que Fauré développa les aspects les plus novateurs de son style. Mélodiste de premier plan, harmoniste d'une stupéfiante intuition, il fut l'un des grands représentants de la musique française au tournant du siècle, position qui lui valut en 1909 une élection à l'Institut.

Les interprètes

Simon Zaoui

Pianiste complet, que ce soit en soliste, en musique de chambre et comme accompagnateur, Simon Zaoui développe depuis une vingtaine d'année une carrière d'interprète racé et recherché. Ses collaborations au théâtre avec James Thierrée, Graciane Finzi et Christiane Cohendy, son partenariat à La Seine Musicale avec la journaliste Sabine Quindou, sa discographie en grande partie consacrée à la musique de Gabriel Fauré, son engagement en tant que directeur artistique de plusieurs festivals, ses nombreuses collaborations avec ses partenaires musiciens et chanteurs, ainsi qu'avec l'Orchestre de Paris et l'Orchestre de chambre de Paris sont le reflet d'un musicien passionné. Après sa formation auprès d'Émile Naoumoff, d'Hortense Cartier-Bresson et d'Alain Planès au Conservatoire de Paris (CNSMDP) puis son séjour à l'académie Sibelius d'Helsinki, Simon Zaoui est invité à se produire en soliste et en musique de chambre au Japon, au Brésil, dans le Maghreb et le Machrek, en Israël, en Europe, ainsi que dans les plus

grandes salles et festivals français parmi lesquels le Festival International de Piano de La Roque-d'Anthéron, Piano aux Jacobins à Toulouse, les Serres d'Auteuil, la Folle Journée de Nantes, le Festival des Arcs, le Théâtre du Châtelet, Radio France... Parmi ses dernières parutions discographiques, citons l'intégrale de la musique de chambre de Gabriel Fauré ainsi qu'un récital de mélodies autour de *La Bonne Chanson* de Fauré, ou encore un disque de sonates de Beethoven sur piano historique. Ses partenaires de prédilections sont les violonistes Pierre Fouchenneret et Sarah Nemtanu, le violoncelliste Raphaël Merlin, le Quatuor Strada et les chanteurs David Lefort et Fiona McGown. Simon Zaoui est directeur artistique du festival des Fièvres musicales à l'hôpital de la Pitié Salpêtrière et du Cycle Musical de la Chapelle de Kersaint-Landunvez. Il collabore régulièrement aux pages pédagogie de la revue *Pianiste*. Il est professeur titulaire de piano au conservatoire de Vincennes et accompagnateur au Conservatoire de Paris.

Quatuor Strada

Le nouveau Quatuor Strada réunit quatre solistes de renommée internationale issus de prestigieux ensembles tels que le quatuor Ysaye ou encore l'Orchestre national de France. Après de longues années d'expérience de musique de chambre, ils décident, réunis par l'amitié et la passion, de former ce groupe dynamique et atypique conciliant de riches carrières individuelles et l'amour du travail rigoureux. Peu de temps après sa création, le quatuor Strada est déjà invité par de nombreux festivals et saisons musicales. Les quatre musiciens offrent un programme exclusivement dédié

aux derniers quatuors de Beethoven - un défi pour les musiciens et un événement culturel exceptionnel pour les mélomanes. Ainsi pourra-t-on suivre l'une des plus puissantes évolutions stylistiques et esthétiques de l'histoire de la musique. La complexité maîtrisée de ces œuvres tardives leur procure une beauté inouïe, née de la spiritualité du compositeur révolutionnaire retiré du monde pour bâtir un monument hors du temps. En 2024, Ayako Tanaka rejoint le quatuor Strada et remplace Sarah Nemtanu en tant que second violon.

Le Palazzetto Bru Zane

Centre de musique romantique française

Le Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française a pour vocation la redécouverte et le rayonnement international du patrimoine musical français (1780-1920). Il s'intéresse aussi bien à la musique de chambre qu'au répertoire symphonique, sacré et lyrique, sans oublier les genres légers qui caractérisent « l'esprit français » (chanson, opéra-comique, opérette). Installé à Venise dans un palais de 1695 restauré spécifiquement pour l'abriter et inauguré en 2009, ce centre est une réalisation de la Fondation Bru.

Le Palazzetto Bru Zane imagine et conçoit des programmes autour du répertoire romantique français. Afin de mener à bien sa mission, il développe de nombreuses actions complémentaires :

- La conception de concerts et de spectacles pour des productions en tournée ou dans le cadre de ses propres festivals.
- La production et la publication d'enregistrements sous le Bru Zane Label qui fixent l'aboutissement artistique des projets développés pour les disques et les collections de livres-disques : « Prix de Rome », « Opéra français » et « Portraits ».
- La coordination de chantiers de recherche.
- Le catalogage et la numérisation de fonds documentaires et d'archives publiques ou privées en lien avec le répertoire défendu : Villa Médicis, Bibliothèque historique de la Ville de Paris, Cité de la musique...
- L'organisation de colloques en collaboration avec différents partenaires.
- La publication de partitions.
- Une collection de livres en coédition avec Actes Sud.
- La mise à disposition de ressources numériques sur bruzanemediabase.com.
- Une plateforme, Bru Zane Replay, alimentée de captations de spectacles et de concerts produits ou soutenus par le Palazzetto Bru Zane (bru-zane.com/replay).
- Une webradio, Bru Zane Classical Radio, diffusée « 24h/24 ».
- Des actions de formation.
- Des animations en direction du jeune public grâce au programme *Romantici in erba*.

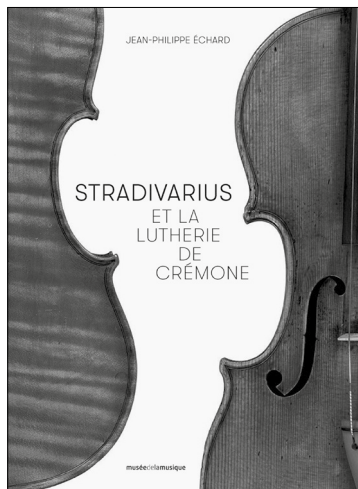
ÉDITIONS DE LA PHILHARMONIE

STRADIVARIUS ET LA LUTHERIE DE CRÉMONE

JEAN-PHILIPPE ÉCHARD

Les stradivarius — violons réalisés par le luthier Antonio Stradivari entre 1666 et 1737 — font l'objet d'une fascination durable et cette aura a depuis longtemps dépassé le strict champ musical. Comment ces instruments, façonnés à Crémone au milieu du xvi^e siècle, sont-ils devenus les compagnons de prédilection des plus grands violonistes ?

En retraçant l'histoire du violon italien sur quatre siècles, l'ouvrage éclaire le développement du « mythe Stradivarius » et les raisons de sa renommée. Il s'appuie sur la collection nationale française conservée au Musée de la musique, qui constitue un corpus de sources historiques de première importance pour l'histoire de la lutherie crémonaise.



COLLECTION MUSÉE DE LA MUSIQUE

256 PAGES | 21 X 28 CM | 39 €

ISBN 979-10-94642-48-1

AVRIL 2022

P PHILHARMONIE
DE PARIS
ÉDITIONS

Les Éditions de la Philharmonie publient des ouvrages de référence sur la musique, où le texte et l'image font écho à l'expérience des concerts, des expositions et des activités proposés par l'établissement. Adressées au plus grand nombre, six collections s'articulent entre elles afin d'apporter un regard inédit sur la vie musicale.

PHILHARMONIE **LIVE**

LA PLATEFORME DE STREAMING
DE LA PHILHARMONIE DE PARIS



Photo : Ana du Parc, J'Adore ce que vous faites !

Les concerts de la Philharmonie de Paris en direct et en différé.

Une soixantaine de nouveaux concerts chaque saison, dans tous les genres musicaux.

Des conférences, des interviews d'artistes, des dossiers thématiques,
des créations vidéo, des podcasts...

LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR

GRATUIT ET EN HD

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCE SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

Aline Foriel-Destezet



– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –

et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Alain Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –

et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –

et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –

et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –

et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –

et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –

et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –

et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, TWITTER ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE
CHANGEMENT DE CONCESSIONNAIRE - RÉOUVERTURE HIVER 2024
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING
Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS
Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS
Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

